

PARIS

Le « violentomètre »

Le problème

Les violences sexuelles et sexistes envers les filles existent dès l'adolescence, les 18-25 ans sont deux fois plus touchées par les violences dans le couple que leurs aînées, mais seulement 11 % font appel aux structures spécialisées en Ile-de-France (Enquête nationale sur les violences faites aux femmes en France (ENVEFF) 2000 et étude du Centre Hubertine Auclert, 2016). Il y a donc un défaut de repérage et de prise en charge de ces violences.

Votre solution innovante

Un outil d'information pour la jeunesse destiné à prévenir les violences dans les relations amoureuses et à mieux repérer les victimes en nommant les violences à travers 23 exemples de situations concrètes.

Objectifs

- Déconstruire les stéréotypes de genre dans les relations amoureuses des 15-25 ans
- Faciliter la révélation des violences chez les jeunes femmes victimes
- Outiller les professionnels à repérer les situations de violences chez les 15-25 ans
-

La description de l'innovation

- **Qui :**

L'Observatoire parisien des violences faites aux femmes (ville de Paris - SEII) dans le cadre d'un partenariat avec l'Observatoire des violences envers les femmes de Seine-Saint-Denis (Conseil départemental) et l'association « En avant toutes ».

- **Pour qui :** public cible 15-25 ans, et les professionnels qui les accompagnent.

- **Quoi :**

Une règle cartonnée qui gradue les violences dans les relations amoureuses, depuis le stade d'une relation bienveillante aux situations de danger et incite les jeunes à parler et demander de l'aide. Elle contient une définition du consentement et des contacts utiles. Elle s'utilise en prévention ou pour contribuer à évaluer le danger lors d'un accompagnement.

Inspiré de supports existants en Amérique Latine et adapté pour cibler les jeunes.

- Depuis novembre 2018, 26 000 exemplaires diffusés à Paris auprès des services sociaux, socio-médicaux, famille et petite enfance, jeunesse, Maison des initiatives étudiantes, mairies d'arrondissements et maisons de la vie associative et citoyennes, associations étudiantes et universités, associations des droits des femmes, hôpitaux, magazine « Causette ».

- En Seine-Saint-Denis, depuis mars 2019, 4 000 exemplaires diffusés auprès des services sociaux, planification familiale, tribunal, hôpitaux, communes, associations, universités

- Des reproductions par d'autres collectivités : Conseil départemental du Val-de-Marne, Ville de Bondy, Conseil départemental du Gers, Union régionale Solidarité Femmes en Pays de la Loire

La maquette est depuis son lancement en libre téléchargement sur le site paris.fr (https://www.paris.fr/egalite-femmes-hommes#lutter-contre-les-violences-faites-aux-femmes_23).

- **Quand :**

- Juin à octobre 2018 : élaboration du support

- 22 novembre 2018 : lancement du violentomètre dans le cadre de la campagne de la ville de Paris pour la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes

- Depuis décembre 2018 : distribution dans les services municipaux et auprès des partenaires. Mise en ligne sur le site de paris.fr et sur les sites intraparis.fr

Les moyens humains et financiers

- Moyens internes : une chargée de projet pour la traduction et l'élaboration du contenu, un chargé de communication pour la mise en page et édition, une chargée d'évènementiel pour l'impression et la diffusion, le Service de courrier interne pour la distribution.

- Moyens externes : échanges avec les partenaires

Budget : impression pour les deux départements de Paris et Seine-Saint-Denis, 4 224 € TTC (49 000 exemplaires) dont 2 020 € à la charge de Paris (29 000 exemplaires).

L'évaluation de l'innovation

- **Impact**

Fortes demandes de la part des professionnels.

Le violentomètre s'avère tout autant adapté pour les plus de 25 ans.

Le gain est l'amélioration du repérage et de l'orientation des victimes.

Dans le cadre du Grand Paris Métropole, la collaboration avec l'Observatoire de Seine-Saint-Denis renforce les liens partenariaux.

Potentiel

En septembre 2019, 10 000 violentomètres seront distribués aux lycées franciliens via un partenariat avec le Centre Hubertine Auclert (Conseil régional d'Ile-de-France). C'est le premier partenariat entre les trois observatoires (Paris, Seine-Saint-Denis et régional).

Des acteurs de la justice ont sollicité la ville pour éditer une version violentomètre en lien avec leurs pratiques (en cours d'étude).

- **Bilan, suivi, évolution**

Renforcement du dynamisme et la visibilité de la collectivité au sein des réseaux locaux et dans le débat national sur les violences suite aux publications presses sur le Violentomètre.

Impulsion de nouveaux partenariats: à la suite, d'autres projets inédits se sont créés avec l'Observatoire de Seine-Saint-Denis, mutualisant les ressources.

La diffusion du violentomètre est une première étape pour poursuivre sur :

- La formation des acteurs jeunesse sur le repérage et l'orientation des victimes

- Le développement des bonnes pratiques de prévention auprès des jeunes

- Le renforcement des partenariats territoriaux, notamment avec l'Observatoire de Seine-Saint-Denis via l'ouverture d'un dispositif expérimental d'accueil de jour des jeunes femmes victimes (septembre 2019)

3 Mots clés : Prévention - Egalité – Information